

SHALSHELET NEWS



La Parole du Rav Brand

Chabbat
'Houkat

24 Juin 2018

10 Tamouz 5778

701

Ville	Entrée*	Sortie
Paris	21:40	23:05
Marseille	21:04	22:17
Lyon	21:16	22:33
Strasbourg	21:17	22:41

* Vérifier l'heure d'entrée de
Chabbat dans votre communauté

N°88

Pour aller plus loin...

- 1) Pourquoi n'est-ce pas Aaron qui a brûlé la 1ère vache rousse ?
- 2) Pourquoi Moché avait peur de faire la guerre contre Og ? (Rachi, 21-34)
- 3) Bien que les nuées aplanissaient tout sur leur passage, 3 montagnes sont restées hautes, lesquelles ? (Rachi, 20-22)
- 4) A quelle date est morte Myriam ?
- 5) Quel cadavre d'être humain ne rend pas impur ce qui se trouve dans une maison, selon le Rambam ?
- 6) Quelles sont les seules filles citées dans le dénombrement des Bné Israël ? (Bamidbar 26, 33; 26,46; 26, 59)
- 7) Quelle était la tribu la plus nombreuse ? (Bamidbar 26,22)
- 8) Quelle était la tribu la moins nombreuse ? (Bamidbar 26,14)

Mordekhaï Guetta

Il est possible de dédicacer
un feuillet de Shalshelet News
pour toute occasion.

Pour tout renseignement:
shalshelet.news@gmail.com

A la fin des quarante années passées dans le désert, le peuple juif chante : « Alors Israël chanta ce cantique: Monte, Puits! Chantez en son honneur! Le Puits que des princes ont creusé, que les notables du peuple ont creusé, avec le sceptre, avec leur bâton!», (Bamidbar 21, 17-18). Les princes sont Moché et Aharon et les notables sont les chefs de tribu. L'existence du puits est due au mérite de Moché et Aharon, et lorsqu'ils campaient, chaque chef de tribu prenait son bâton et traçait une ligne jusqu'à sa tribu, et l'eau du puits y coulait jusqu'à chaque campement (Midrach, rapporté dans Rachi). L'eau fut alors acheminée par des petites rigoles, vers les tentes de chaque juif. Grâce à cela, ils pouvaient à tout moment boire ou se laver, et même l'utiliser en tant que Mikvé. A l'origine, le peuple hérita du puits par le mérite de Myriam (Ta'anit, 9a), et lorsqu'elle disparaît, l'eau disparaît avec elle, et les juifs se plaignent : « Pourquoi nous avez-vous fait monter hors d'Egypte, pour nous amener dans ce méchant lieu? Ce n'est pas un lieu où l'on puisse semer, et il n'y a ni figuier, ni vigne, ni grenadier, ni d'eau à boire », (Bamidbar 20, 1-5).

Pourquoi demandent-ils des fruits après quarante ans passés dans le désert, loin de tout arbre fruitier ? Car le surplus d'eau irriguait la terre autour du camp, et y faisait pousser toutes sortes d'arbres et légumes (Midrach Raba, Bamidbar, 19, 26). Ces miracles se produisirent à chaque station où les juifs arrivèrent - le mont Sinaï aussi fut couvert de verdure (Chémot, 34,3)-, bien qu'ordinairement, le désert soit extrêmement inhospitalier : « Qui t'a fait marcher dans ce grand et affreux désert, où il y a des serpents brûlants et des scorpions, dans des lieux arides et sans eau, et qui a fait jaillir pour toi de l'eau du rocher le plus dur », (Dévarim, 8, 15-16). Devant le peuple se plaignant du manque d'eau, Moché frappa alors le rocher et l'eau rejaillit (Bamidbar, 20, 11), et ainsi fut-il à la mort de Aharon (Bamidbar, 21, 5). Ils arrivèrent alors à un lieu de courants d'eau : « Ils campèrent de l'autre côté de l'Arnone, qui coule dans le ..., le cours des torrents, qui s'étend... De là ils allèrent vers le puits, c'est ce puits où D-ieu dit à Moché: Rassemble le peuple, et Je leur donnerai de l'eau. Alors Israël chanta ce cantique: Monte, puits! ... », (Bamidbar, 21, 12, 18).

C'est après avoir bu l'eau des fleuves et torrents, et qu'ils reburent du puits, qu'ils entonnèrent le chant du puits. Pourquoi avoir attendu 40 ans pour chanter la gloire du puits?

En fait, une personne accoutumée à un bienfait, aussi important soit-il, s'y habitue et a du mal à réaliser sa sublimité. Profitant du puits durant si longtemps, le peuple en oublie ses vertus. C'est seulement après l'avoir perdu pour un certain temps et après avoir goûté à l'eau ordinaire, qu'ils se rendent compte du goût sublime de cette eau. Comme la Manne, l'eau du puits avait aussi des propriétés exceptionnelles. Cinquante jours après être sortis d'Egypte, les juifs se tinrent devant le mont Sinaï et devinrent tous prophètes en entendant la voix de D-ieu. Or, la prophétie n'atteint qu'une personne ayant purifié et affiné son corps et son âme extraordinairement (Rambam, Yessodé Hatorah 7, 1 ; Les Huit Chapitres 6,7). En Egypte, ils transgressèrent la majorité des commandements et mangèrent des aliments proscriés qui souillent l'âme; comment purent-ils alors évoluer si soudainement au point de mériter la prophétie ?

On peut expliquer ainsi: « La Torah fut donnée seulement à ceux qui mangèrent de la Manne », (Mekhilta, 16). Celle-ci fut créée à l'entrée du Chabbat de la création du monde (Avot 5, 6), elle vient du ciel et c'est elle qui nourrit les anges (Yoma 75). Au fur et à mesure qu'ils consommaient la Manne, leur corps se purifiait comme des anges. L'eau du puits aussi était sainte, et elle est comparée à la Manne : « Qui a fait jaillir pour toi de l'eau du rocher le plus dur, Qui t'a fait manger dans le désert la Manne méconnue de tes pères », (Dévarim, 8, 15-16). Ainsi, c'est grâce à cette nourriture et cette boisson que les juifs purent avoir accès à la prophétie. C'est après avoir goûté l'eau normale que le peuple prit véritablement conscience de la valeur inestimable de l'eau du puits. Ainsi, ils surent estimer les sublimes valeurs Moché, Aharon, Myriam et chefs de tribu, qui furent véritablement à son origine de toutes leurs nourritures physiques et spirituelles. Enfin, ils chantèrent la gloire du puits, et celles de leurs guides d'exception absolue.

Rav Yehiel Brand

La Paracha en Résumé

- La Paracha nous délivre les lois de la vache rousse. L'eau de source mélangée aux cendres de la vache (en y ajoutant quelques autres éléments) permettait la purification de l'homme.
- Myriam mourut, son puits cessa de donner de l'eau. Le peuple se plaignit une nouvelle fois.
- Hachem demanda à Moché de prendre un bâton et de frapper le rocher; l'eau en coula à flots.
- Les Béné Israël envoyèrent des hommes rencontrer les dirigeants de Edom afin qu'ils les laissent traverser leur territoire pour rejoindre

Israël. Ils refusèrent et les Béné Israël atterrirent sur le haut de la montagne.

- Aharon y mourut à son tour. Tout le peuple le pleura durant 30 jours.
- Le Kénaani leur déclara la guerre, que les Béné Israël vainquirent.
- Sur la route, ils se plaignirent une nouvelle fois de l'eau, Hachem envoya alors des serpents qui tuèrent les plaignants. Moché fit un serpent en cuivre et celui qui le voyait, guérissait.
- Les Béné Israël se déplacèrent encore à plusieurs reprises et remportèrent toutes leurs guerres, jusqu'à ce qu'ils atteignirent la plaine de Moav.

Halakha de la Semaine

Est-il préférable de sauter certains passages de la tefila pour prier avec minyan ou bien de ne rien sauter quitte à prier seul (la amida) ?

Le Kaf Ha'hayime (Siman 52.2) rapporte au nom du Arizal qu'il est très important de prier dans l'ordre et de ne rien sauter (depuis "la peti'ha") et ainsi a également averti "le Malakh hamaguid " à Rabbi Yossef Karo d'être vigilant à ce sujet (voir maguid mécharim paracha Behar Sinaï).

Le Kaf Ha'hayime conclut qu'il sera même préférable de prier seul sans rien sauter plutôt qu'avec minyan mais en sautant certains passages.

Cependant, la plupart des décisionnaires s'accordent à dire qu'il est préférable de sauter certains passages (comme les Pesouké Dézimra) afin de prier "betsibour" à savoir de faire la amida avec le kahal (ou tout au moins la 'hazara avec l'officiant) .

En pratique, on fera l'effort à priori d'arriver au début de l'office pour ne pas avoir à sauter.

David Cohen

Réponses N°87 - Kora'h

Charade : Prends – Pour - Toit

Enigme 1 : Un des deux Yossef ben Chimon n'était pas Bar Mitsva au moment où le Chtar a été établi.

Enigme 2 : $5 \times 2 = 10$; $10 - 3 = 7$; $7 \times 4 = 28$.



שבת
שלום

Réponses aux questions

- 1) Le Ramban explique que c'est parce qu'il a "participé" à la faute du veau d'or. Or, la vache rousse vient en tant que Kapara pour le veau d'or, et un accusateur ne peut devenir avocat.
- 2) Car il avait peur du mérite que Og avait acquis en prévenant Avraham de la capture de Lot par les 4 rois.
- 3) Har Sinaï, Har Névo, Or Haar .
- 4) 10 Nissan.
- 5) Le cadavre d'un goy.
- 6) Sera'h, Yokhéved et les filles de Tsélof'had.
- 7) Yéhouda.
- 8) Chimone.

Yéhochoua

Chapitre 11: La fin de la conquête- Les 31 rois

A la nouvelle de la défaite des 5 rois habitant le Sud du pays, les autres royaumes se liguèrent ensemble pour attaquer les Bné Israël. Yavin, le roi de Hatsor, envoya un message aux différents rois qui régnaient dans le Nord ; mais aussi aux cananéens à l'Est et à l'Ouest, les émoréens, les Hitéens, les phériséens, les jébuséens et les hivéens établis au pied du mont Hermon. Ils sortirent à la rencontre des enfants d'Israël, avec toutes leurs armées, une multitude aussi nombreuse que le sable de la mer. Mais Hachem dit à Yéhochoua : « ne les craint pas, demain à pareille heure, tous périront devant

Israël ; tu couperas les jarrets de leurs chevaux et tu brûleras leurs chars » ; selon Radak, afin d'éviter que les juifs ne s'emparent et ne les utilisent pour leurs batailles, car leur victoire ne dépend que de la volonté et de l'intervention d'Hachem. Yéhochoua les attaqua à l'improviste près des eaux Mérom où ils s'étaient rassemblés. Hachem les livra entre les mains des Bné Israël qui les exterminèrent sans laisser aucun survivant. Puis, ils conquièrent toutes leurs villes et s'emparèrent du bétail et de tout le butin. Seule Hatsor qui était la tête de tous ces royaumes, fut entièrement détruite et réduite en cendre. Yéhochoua attaqua ensuite, les Anakims qu'il fit disparaître de la

Aire de Jeu

Charade :

Mon 1er est un corps d'armée.
Mon 2nd est une exclamation.
Mon 3ème est le parlement russe.
Avec mon tout on n'en fait pas un fromage!

Jeu de mots

Le comble pour un stagiaire en imprimerie: Faire mauvaise impression

Devinettes

- 1) Combien de poils d'une autre couleur que le roux, disqualifient une vache rousse ? (Rachi, 19-2)
- 2) Qui a brûlé la 1ère vache rousse ? (Rachi, 19-3)
- 3) Si je touche une quantité du sang d'un mort, je ne deviens impur qu'à partir d'une certaine quantité. Quelle quantité ? (Rachi, 19-13)
- 4) Comment s'appelle le degré d'impureté du mort et de celui qui touche un mort ? (Rachi, 19-22)
- 5) A quel endroit est morte Myriam ? (20-1)
- 6) Comment sont appelés les Néviim ? (Rachi, 20-16)
- 7) Quel roi a refusé à Moché de pénétrer dans son territoire dans la paracha? (20-18)
- 8) Le kenaani a entendu que Aaron était mort. Qui est ce kenaani ? (Rachi, 21-1)
- 9) Je suis fils unique, et pourtant, seul, j'ai réussi à faire exploser le compteur des naissances. Qui suis-je ?

Enigme 1 :

Dans Taanit (26b) Raban Chimone Ben Gamliel dit :

Il n'y avait pas de jours joyeux pour Israël comme Tou Beav et Yom Kippour où les jeunes filles sortaient avec des habits blancs empruntés. Pourquoi devaient-elles prendre des habits empruntés?

Enigme 2 : Quelle est la somme des chiffres de 0 à 100?

Enigmes



La Question

A la fin de la Parachat 'Houkat, il est écrit (21,1) : "et le cananéen entendit ..."

Rachi explique qu'en réalité il s'agissait de Amalek .

Seulement, la Torah les appelle cananéens car Amalek, craignant les prières d'Israël, se mit à parler le langage cananéen pour tromper Israël sur l'identité de son agresseur et qu'il demande à être sauvé des cananéens et non pas de Amalek. Seulement, Israël, voyant qu'ils parlaient le cananéen mais étaient habillés en amaleki, pria pour être sauvé de "ce peuple-là" sans préciser l'identité, de peur de se tromper.

Question :

Si Amalek avait compris la force de la prière et l'importance de duper le Am Israël, comment se fait-il qu'il n'ait pas pensé également à changer leurs vêtements ?

Réponse :

Il est écrit dans le midrash sur Chémot qu'Israël a mérité d'être sauvé d'Egypte car il a conservé : ses noms, son langage, et ses vêtements.

Ces 3 choses-là sont en réalité les marqueurs d'identité (respectivement notre définition, l'expression de l'intérieur vers l'extérieur et de l'extérieur vers l'intérieur).

Or, Amalek savait que s'il modifiait 2 de ces marqueurs-là, il s'accaparerait une grande partie de l'identité cananéenne et à ce moment-là la prière des bné Israël d'être sauvés des cananéens aurait marché et se serait retournée contre eux.

Maayena chel torah (au nom du maari mivarka)

A la rencontre de nos Sages

Rav Kahana ben Yossef

Rav Kahana ben Yossef, plus connu sous le titre de Rav Cohen Tzedek de Pumbedita (Babylonie), est un rabbin babylonien du Xe siècle. Rosh de la yéshiva de Pumbedita de 917 à 935, il a été un personnage puissant et ambitieux, promoteur de sa yéshiva au détriment de sa grande « rivale » de Soura (Babylonie). Les éléments retrouvés sur sa vie diffèrent selon les sources.

Selon Rav Nathan HaBavli :

Immédiatement après sa nomination, le Gaon prit des mesures pour changer le système existant dans la division des revenus entre les yéshivot de Soura et Pumbedita. Soura, fondée par Rav, prenait deux tiers du revenu total, tandis que Pumbedita n'avait droit qu'à un tiers. Rav Cohen Tzedek s'opposa à cette division, arguant que Pumbedita était, à cette époque, la plus influente, et avait un plus grand nombre d'élèves, ce qui augmentait ses dépenses par rapport à Soura. La controverse fut réglée en faveur de Rav Cohen Tzedek, et les deux yéshivot touchèrent une part égale des revenus.

Le poste d'exilarque (Rech Galouta) fut vacant pendant cinq ans, après quoi la question de la succession à Mar 'Ukba fut envisagée. Son neveu, David ben Zakkai,

semblait généralement acceptable, mais bien que la yéshiva entière le reconnût comme exilarque, Rav Cohen Tzedek le refusa, sous prétexte qu'il était de la famille de Mar 'Ukba. David ben Zakkai déposa donc Rav Cohen Tzedek, nommant à sa place un certain Rav Mevasser ben Kimoï, en 918. Cependant, une partie de la yéshiva de Pumbedita demeura, bien que non majoritaire, fidèle à l'ancien rosh yéshiva. Le conflit entre gaon et exilarque fut résolu par Rav Nissim Naharwani, qui se rendit chez le premier de nuit, et l'adjura de se réconcilier avec l'exilarque, qui le reconnut à son tour comme gaon en fait et en droit.

Selon Rav Sherira Gaon :

Après la mort en 917 de Rav Yehoudai bar Chmouel, gaon de Pumbedita, la yéshiva choisit Rav Mevasser ben Kimoï comme son successeur. Cependant, l'exilarque David ben Zakkai refuse d'entériner ce choix, désignant en lieu et place Rav Cohen Tzedek. Un conflit s'ensuit conséquemment entre David Ben Zakkai et Rav Mevasser, soutenu par ses disciples, la réconciliation n'ayant lieu qu'en 922. Après la mort de Rav Mevasser Gaon, en 926, ses élèves acceptent Rav Cohen Tzedek à leur tête, jusqu'à sa mort en 935

David Lasry

Comprendre Sa Tefila

'Lémaan chémo' : pour la sanctification de Son Nom continuellement profané dans le monde. Si l'on arrive à prier en pensant d'abord, non pas à nos problèmes, mais plutôt à la peine que nous causons à Hachem du fait de nos égarements, notre sincère repentir devient alors source de l'aide divine...

'Béahava' : cet amour sans limite, que les Avot ont porté à Hachem, était payé en retour d'un amour réciproque. Pour notre part, nous aimons de trop nombreuses choses qui n'ont rien de divin, et notre service d'Hachem est généralement intéressé, voire à contrecœur ; c'est pour cela qu'Hachem nous a choisis, car nous sommes moins mauvais que les autres nations, mais Son amour est plus réservé. En tant que descendants des Avot, il est de notre devoir de lutter pour acquérir un amour de qualité identique, car c'est en faveur de cet amour qu'Hachem nous rachètera.

'Mélekh ozer, oumochia oumaguen' : Hachem est ozer, un soutien, une aide, mochia, un sauveur, et maguen, un protecteur, un bouclier. Le soutien, Il l'apporte à ceux qui agissent et qui "s'aident" eux-mêmes. Mais s'il arrive aussi que l'on ne trouve pas de solution ou bien la force d'agir, Il nous sauve alors sans intervention de notre part. La forme d'aide divine la plus élevée est cependant réservée à ceux qui sont animés (à l'instar d'Avraham avinou) d'une foi totale et inébranlable, qui n'ont pas peur de briser les idoles, et d'être ensuite jetés dans une fournaise pour leur croyance. Dans cette situation, Hachem devient leur bouclier. De plus, le soutien et le "sauvetage" se manifestent toujours de façon naturelle, avec des moyens ordinaires. Mais lorsqu'Il va agir en tant que bouclier, Hachem met en œuvre des moyens surnaturels pour nous protéger. En effet, cette capacité à "vivre" ce principe selon lequel "il n'y a rien en dehors de Lui" est la source de tous les miracles extraordinaires qu'ont vécu ceux qui ont accepté la souveraineté absolue d'Hachem.

'Baroukh ata Hachem maguen Avraham' : au moment où l'on conclut cette première bénédiction et où l'on s'acquitte par elle de la mitsva de la Amida, on remarque qu'il ne reste qu'Avraham "à la conclusion" ; c'est probablement le moment de prendre conscience que le 'hessed qui caractérise particulièrement Avraham, est la mida, le trait de caractère principal qui nous sauvera à la fin des temps. En effet, Rabbi Yéhouda Hanassi enseigne que l'étude de la Torah associée au 'hessed permettront à l'homme d'être préservé des affres qui précéderont la venue du Machia'h. Si un homme a une carte bleue mais rien sur son compte, il ne pourra pas retirer de l'argent ; à contrario, s'il a pléthore d'argent mais n'a pas la carte bleue pour le retirer, il reste sans le sou. L'étude de la Torah est la valeur qui apporte à l'homme bonheur et protection, uniquement si elle est associée avec l'action du 'hessed. C'est le 'hessed qui va déclencher l'activation des mérites de l'étude, et donc, sans étude il n'y a rien à déclencher, et sans 'hessed, tout le mérite de l'étude de l'homme reste inopérant. En disant Maguen Avraham, je me revendique de l'héritage de celui qui a su œuvrer pour la gloire d'Hachem et qui m'a appris que prendre, c'est d'abord donner.

La Maison d'Hachem

De retour sur le Mizbéa'h, je me trouve à côté du Yessod côté Sud/Ouest, regardez ces 2 trous. Le sang versé sur le Yessod côté Ouest et sur le Yessod côté Sud, passe par ces petits trous et se mélange au courant d'eau qui se jette dans le fleuve du Kidron. Je remonte sur le Mizbéah, pour vous montrer maintenant les petites "cruches" qui se trouvent près du coin Sud/Ouest tout en haut. Ces "cruches" sont utilisées à Soukot, afin d'exécuter le "Nissoukh hamaim", pourvoyant la brakha dans le monde à travers la pluie. Chacune des "cruches" est dotée d'un trou, permettant l'écoulement de son contenu. Une des cruches contient de l'eau et l'autre contient du vin. L'eau s'écoulant plus rapidement est placée dans la cruche moins trouée, tandis que le vin se trouve dans l'autre cruche, légèrement plus trouée.

Fixez maintenant le haut de la pente, où je me trouve. Observez-vous cette petite lucarne ? Elle est nommée 'Révouva'. Lorsqu'un oiseau de 'Hatat est 'passoul', invalide lors de la ch'hita, il est posé dans cette lucarne, jusqu'à son invalidité à la consommation. Cette Révouva est placée sur le côté Ouest de la pente, car le sacrifice de l'oiseau 'Hatat, s'effectue au coin Sud/Ouest.

Moché Uzan

Question à Rav Brand

Question: Après avoir examiné le texte de Ezéchiël, chapitre 5, versets 2 à 4, je me suis aperçu que le prophète annonce 3 sortes de jugements.

Le premier annonce la destruction du Temple et de Jérusalem en 70 par le général Titus. Le second, la diaspora du peuple qui a suivi parmi les nations. Le troisième c'est la Shoa.

Réponse: Le peuple juif a subi toutes sortes de persécutions; nous ne sommes pas capables de les énumérer tellement elles sont nombreuses.

En ce qui concerne le prophète Yé'hézel, il a évolué avant la destruction du premier Temple, par Nabuchodonozor, roi de Babylonie, en l'an -422 (d'après leur compte). Il ne fait pas de doute qu'il a pensé d'abord à cette destruction, où une partie du peuple fut tuée par le glaive, une autre partie par le feu, et une autre partie fut exilée.

Puis, il se pourrait que dans ses paroles se trouvent aussi des avertissements pour la destruction du deuxième Temple en l'an 68 par Titus, et ainsi les innombrables persécutions jusqu'à la Shoa.

La Force de la Prière

Après tant d'années passées dans le désert, les Béné Israël arrivent aux frontières de Edom, en pensant traverser ce territoire et enfin pouvoir gagner la terre d'Israël. Mais le peuple essuie un refus de Edom, ce qui l'oblige à contourner ce pays pour rejoindre la terre sainte. Fatigué par cet énième détour dans le désert, le peuple s'en prend à Moché et lui dit : "Pourquoi nous as-tu fait sortir d'Egypte pour mourir dans le désert, il n'y a ni pain, ni eau, et nous n'en pouvons plus de ce pain léger (la manne)". (Bamidbar 21,5) En réponse à cet écart, Hachem va leur envoyer des serpents dont les morsures vont faire de nombreuses victimes. Rabénu Bé'hayé demande : que le peuple soit extenué de ces 40 ans de désert est une chose mais comment peut-on dire qu'il n'a "ni pain, ni eau" ? ! Il y a pourtant le puits qui les suit partout pour leur permettre de s'abreuver ! (En effet, après la mort

de Myriam le puits est revenu par le mérite de Moché et Aharon). Et pour manger, il y a la manne qui leur sert de pain quotidien ! Que signifie donc, ni pain ni eau ?!

En réalité, ce que les Béné Israël demandent ici, est d'avoir du pain et de l'eau comme les autres peuples, c'est-à-dire non conditionnés par le mérite personnel. Aussi extraordinaire que pouvait être la manne, elle ne tombait qu'en ration quotidienne, ce qui obligeait l'homme à devoir constamment rester tourné vers Hachem. De même, l'eau qui est habituellement une denrée accessible à tous, il lui faut régulièrement prier pour l'avoir. Ainsi, à la mort de Myriam, l'eau s'arrête et ne revient qu'après la demande de Moché. Les contestataires veulent donc obtenir une nourriture libre de toute responsabilité et indépendante de leur niveau spirituel.

En choisissant le serpent comme instrument de la punition, Hachem veut leur rappeler que le serpent

qui a fait fauter l'homme au début de la création a été puni par le fait de devoir se nourrir de la poussière. Car, pouvant la trouver partout, Hachem lui "offrait" la possibilité de ne plus jamais avoir à se tourner vers Lui. C'était bien la pire des malédictions. La Manne, au contraire, leur apportait la plus grande des Bénédiction : rester en permanence "connectés" à leur créateur. Pour leur permettre de faire Téhouva, Moché va fabriquer un serpent de cuivre placé au sommet d'une perche et qui permettait à tout celui qui l'observait de pouvoir guérir. Comme le dit la Michna (Roch Hachana 29a), ce n'était pas le serpent qui amenait la guérison, mais le fait qu'il oblige l'homme à lever ses yeux vers le ciel. (Darach David)

Jérémy Uzan



La Question de Rav Zilberstein

Ichaï est un jeune homme qui vient d'avoir son permis. Un jour, il part de chez lui (Baït Vagan) au volant de sa voiture vers le centre de Jérusalem pour faire une course à sa mère. A peine sorti de son quartier, il découvre un homme d'un certain âge qui semble attendre le bus sous un soleil de plomb. Pris de pitié, Ichaï s'arrête à sa hauteur et lui demande où il doit aller. Yossef, le fameux vieillard, lui répond qu'il souhaite se rendre dans un quartier du centre-ville, par lequel d'ailleurs Ichaï passe. Il le fait donc monter et reprend sa route. Après 10 minutes de route, ils arrivent près de l'endroit où doit arriver Yossef, mais à quelques mètres de la destination, Ichaï s'arrête et demande à la personne âgée de descendre car il a du mal à rentrer dans cette petite ruelle puisqu'il n'est pas encore suffisamment sûr de sa conduite. Étonné, Yossef lui demande gentiment de faire un effort et de l'approcher un peu plus, ce à quoi Ichaï répond par la négative : il a trop peur d'abimer sa voiture et est d'ailleurs un peu pressé. Mais étonnement, Yossef l'implore maintenant de l'amener jusqu'au bout de la ruelle. Ichaï, qui commence à s'énerver, lui ordonne de descendre en le traitant d'ingrat, arguant que le bus lui-même ne l'aurait pas amené si loin. Mais là encore le vieillard insiste. Le jeune homme s'emporte et redémarre brusquement pour rebrousser chemin, lui qui disait juste avant manquer de temps. 10 minutes plus tard, il se retrouve au point de départ, devant l'arrêt d'autobus, et c'est ici qu'il fait descendre Yossef. Quelques mois passent et Ichaï se fiance avec une jeune fille exceptionnelle. Quand arrive le soir des fiançailles tant attendus, Ichaï, tout apprêté et fier, se rend à la soirée en espérant passer un des meilleurs moments de sa vie. Mais alors qu'il arrive à la salle et commence

à faire connaissance avec sa future belle famille, Odelia, sa Kalla, lui présente son grand-père auquel elle est si attachée et qui semble à ce moment-même être en train de s'étouffer. A peine a-t-il repris son souffle qu'il se met à hurler à sa petite fille qu'il désire que celle-ci annule de suite ses fiançailles car son 'Hatan n'est rien d'autre qu'un horrible jeune homme sans cœur. C'est à ce moment-là que Ichaï se rappelle qu'il s'agit de Yossef, le fameux vieillard qui l'avait tant énervé.

La question qui se pose maintenant est de savoir si Yossef a bien agi en jugeant Ichaï sur un seul et unique fait ?

La Guemara Baba Batra (16b) nous enseigne qu'on ne jugera pas un homme dans un moment où il est en souffrance. Le Péssikta Zoutrata va plus loin et nous apprend qu'on ne jugera pas quelqu'un au moment où il est énervé. Le Rachba ramène même des cas où une personne sera Patour sur ce qu'elle a fait pendant sa colère car elle sera considérée comme FOLLE à cet instant et donc Patour de tout.

Le Rav Zilberstein dit que c'est pour cela qu'une personne extérieure à la famille qui a vu la bêtise de Ichaï à cet instant ne pourra raconter cela à la famille de la Kala étant donné que ceux-ci se sont renseignés sur la nature du jeune homme avant de cautionner une rencontre avec Odelia. N'ayant rien entendu d'exceptionnellement négatif, il semblerait que l'histoire entre Yossef et Ichaï n'était qu'un excès de colère rare et inhabituel mais non pas sa nature. Quant au grand-père, le Rav nous apprend qu'il pourra demander l'annulation des fiançailles car il peut décider sur cela que ce garçon ne convient pas à sa petite-fille.

Haim Bellity

Comprendre Rachi

"Ce sont les eaux de la querelle où se sont querellés les bné Israël avec Hachem et Il fut sanctifié par elles" (20, 13)

Rachi explique : "et Il fut sanctifié par elles par le fait que Moshé et Aaron moururent par leur intermédiaire".

Plus loin, il est écrit : "Hachem dit à Moshé et à Aaron à la montagne de Hor, à la frontière du pays d'Edom, en disant: que Aaron rejoigne son peuple car il n'ira pas vers le pays que J'ai donné aux bné Israël parce que vous avez défié Ma parole lors des événements des eaux de Mériba." [20, 23-24]

Rachi explique : "A la frontière du pays d'Edom : cela nous apprend que parce qu'ils ont tenté de lier d'amitié ici en se rapprochant de Essav le racha, que leur action s'est ce juste (Aaron)...".

On pourrait se poser la question suivante : D'un côté, Rachi nous dit que la raison pour laquelle Aaron est mort est les eaux de Mériba [20, 13], comme il est d'ailleurs écrit explicitement dans le verset. Mais d'un autre côté, Rachi nous dit que c'est parce que les bné Israël se sont rapprochés de Essav. Comment ils comprennent ce paradoxe ?

On pourrait répondre de la manière suivante : Le décret d' Aaron doit mourir est dû aux eaux de Mériba, mais ce décret ne pouvait pas s'accomplir car cela aurait causé une grande souffrance aux bné Israël et ils ne la méritaient pas. Mais maintenant qu'ils se sont rapprochés de racha, ils ont baissé de niveau et, par conséquent, souffrance de perdre Aaron et c'est donc ainsi que le décret d' Aaron doit mourir a pu s'accomplir.

Mordekhai Zerbib